



de **Sophocle**
mise en scène
Philippe Adrien

di.oe dipe

cartoucherie
la Tempête

Œdipe

**Du 13 janvier
au 15 février 2009**

mardi , mercredi, vendredi,
samedi 20 h 30, jeudi 19 h 30,
dimanche 16 h
relâche exceptionnelle
le 4 février

Tarifs

plein tarif 18 €
tarifs réduits 13 € et 10 €
mercredi tarif unique 10 €

Rencontre-débat

avec l'équipe de création,
jeudi 15 janvier
après la représentation.

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie
Rte du Champ-de-Manœuvre
75012 Paris
– réservation :
01 43 28 36 36
–billetterie en ligne :
www.la-tempete.fr
–collectivités :
Claire Dupont

Attaché de presse

Pascal Zelcer
01 48 02 44 94
06 60 41 24 55
pzelcer@wanadoo.fr

de **Sophocle**

traduction **Bertrand Chauvet**

adaptation **Philippe Adrien, Vladimir Ant, Bertrand Chauvet**

mise en scène **Philippe Adrien**

—avec

Vahid Abay

Vladimir Ant

Mylène Bonnet

Monica Companys

Stéphane Dausse

Stéphane Guérin

Catherine Le Hénan

Bruno Netter

Jean-Luc Orofino

Bruno Ouzeau

Anne-Laure Poulain

—scénographie Gérard Didier assisté d'Annabel Bicelli —
lumières Pascal Sautelet —musique Ghédalia Tazartès —
costumes Elena Ant —vidéo Lazlo Sébastien —chœurs chantés
Anne-Laure Poulain —collaboration artistique Clément Poirée
—habilleuse Émilie Lechevalier —régie générale Agostinho
Faria.

Production : Cie du 3^e Œil – conventionnée par la Drac des Pays de la Loire, avec le soutien
de la Région des Pays de La Loire, de l'Adami et de l'association Valentin-Haüy.

- Administration de production : Brigitte Pons - 02 41 77 91 64 - ciedu3oeil@wanadoo.fr
- Diffusion : Les Productions théâtrales, Claire Dupont et Lola Lucas - 06 27 61 59 86
contact@productionstheatrales.com



visioscene.com
LES SPACES THÉÂTRAUX DE CULTURE

l'Adami gère les droits des artistes-interprètes et
consacre une partie des droits perçus à l'aide à la
création, à la diffusion et à la formation.

L'héritage d'Œdipe

À l'origine, il y a l'oracle, la malédiction, l'enfant abandonné, les parents adoptifs et ce qui s'ensuit : l'assassinat du père, le Sphinx et l'énigme résolue, l'avènement d'Œdipe comme roi de Thèbes, Jocaste, l'inceste et la peste qui avère la malédiction. *Œdipe* est bien l'histoire d'un homme qui, pour être à jamais puni, se crève les yeux. Mais auparavant, rien de plus pathétique que de le voir obstinément courir à sa perte. Comme si la cécité qu'il s'inflige était la marque de tout destin humain. Cette dimension devient ensuite le sujet d'*Œdipe à Colone* : le héros déchu et aveugle, guidé par sa fille Antigone, s'achemine pas à pas vers la mort et la délivrance. Suivront hélas d'autres crimes, guerres et violences qui portent la marque de la faute initiale, l'aveuglement d'Œdipe dont nous sommes les héritiers.

Le Malade imaginaire, Le Procès, Don Quichotte et maintenant *Œdipe*... Pour moi, le pari est le même : réaliser avec cette compagnie dirigée par un acteur aveugle, et composée pour partie d'autres comédiens handicapés, un spectacle d'une haute exigence esthétique et poursuivre ainsi la réflexion que nous avons engagée ensemble sur la représentation théâtrale et plus précisément sur la vision et le regard... Le mythe d'Œdipe et l'adaptation que nous avons faite des deux pièces de Sophocle, *Œdipe à Colone* et *Œdipe Roi*, devraient nous permettre d'aller plus loin.

Nous commencerons par l'arrivée à Colone d'Œdipe, aveugle, guidé par Antigone... La représentation sera affectée par la perception supposée du personnage : un contenant noir où flotte, plus ou moins évanescente, une petite image de campagne méditerranéenne... Pressé de questions, Œdipe finit par révéler son identité à ses interlocuteurs méfiants. Mais ça ne leur suffit pas, ils veulent en savoir plus... Cette histoire d'inceste et de parricide, c'était quoi exactement ? Œdipe a beau se défendre comme un diable, ils le poussent à bout jusqu'à susciter dans son esprit, je dirais, le retour de toute cette histoire traumatique.

Ainsi, au milieu d'*Œdipe à Colone*, nous basculerons dans *Œdipe Roi*, sur le mode d'un flash-back. Il se souvient du temps où il voyait. Les couleurs reviennent, vives et dérangeantes... Dans sa mémoire, le caractère inéluctable de ce qui est arrivé se trouve à la fois précipité et accentué jusqu'au déchirement final, le suicide de Jocaste et l'automutilation du héros. La mise en scène procédera par détails et éclats : la partie plutôt que le tout, comme le fait précisément la mémoire.

Enfin, retour à Colone où les dieux ont fixé le terme du destin d'Œdipe. À nouveau, le jeu de l'ombre et de la lumière, une lumière telle qu'elle nous permette d'évoquer la dimension sacrée suscitée expressément par Sophocle au moment où l'histoire du malheureux Œdipe s'achève.

Philippe Adrien

Dans le film de la parole

Œdipe raconte. Il dit à sa femme comment Apollon, à Delphes, lui a prophétisé un destin atroce, comment il a décidé de fuir Corinthe où étaient ses parents. Se guidant aux étoiles de la nuit, le voici qui marche vers ces trois routes où... « tu viens de me dire que le roi a péri. Écoute bien, Jocaste, la vérité, toute la vérité... »

Et mot à mot, nous l'écoutons, captivés par l'irradiante clarté de son récit.

« J'étais sur la route à proximité du carrefour. En face, je vois arriver un héraut et, dans une carriole tirée par une pouliche, un homme tel que tu me l'as décrit. Aussitôt, ils m'agressent. / Le conducteur, et le vieux, aussi. Ils me bousculent, pour que je leur cède le passage. / La colère me prend, je frappe le cocher qui allait me renverser. Le vieux guette le moment où je passe près de la voiture et il me flanque un grand coup de nerf de bœuf. / Oh, il en prend pour son grade, le bonhomme! En deux temps, trois mouvements je lui colle un coup de...! »

Irradiante, fulgurante, la vérité.

Œdipe raconte; il dispose ses mots, le plus simplement possible, remontant sous nos yeux le gué qui le ramène au carrefour de sa vie. Et mot après mot, que se passe-t-il? Il se passe que le récit projette derrière soi les gestes agrandies de l'histoire vraie.

« La vérité », dit Œdipe, toute la vérité. D'un coup, elle apparaît.

La vérité, sur-éclairée par la phosphorescence du désir. La langue en est l'opérateur et le témoin médusé. Elle est le « troisième œil ». Elle dé-couvre, dé-voile, dé-nude, dé-bobine, « dés-oublie » (c'est le sens, on le sait, du mot « a-lèthès », la « vérité », en grec); elle dit la vérité en débouissant, désenfouissant – le contraire de la phrase complexe. La langue grecque est une caméra: ce qu'elle dit, elle le montre; ce que nous nous cachons, elle le fait voir, et cette joie de donner à voir ce qu'on cache est le moteur de ce qui se joue au théâtre, « lieu du voir ».

Retraduire Sophocle, ce n'est pas autre chose que de répondre à cette soif jamais tarie d'éclaircissement, qui est l'autre nom du théâtre.

Bouturer à cru les deux pièces, planter *Œdipe Roi* dans le cœur d'*Œdipe à Colone* crée un objet inédit qui nous met une nouvelle fois « devant le film », tout le film. Le montage suscite de nouvelles arêtes, de nouveaux angles, qui court-circuitent notre mémoire – la fable nous saisit. Comme un rêve, auquel des milliers de nuits n'ont rien ôté de sa puissance sidérante.

Bertrand Chauvet

Au moment où je perdis la vue, j'étais assistant à la mise en scène du spectacle Les Mamelles de Tirésias et j'allais monter une pièce sur Œdipe. Le temps s'est écoulé et je sens bien qu'il a fallu cette maturation pour mener à son terme, ou, plus exactement, pour voir aboutir ce projet. Acteurs-Spectateurs, nous sommes au centre de l'énigme humaine. Il ne faudrait tout de même pas être aveugle pour rien!

Bruno Netter

Philippe Adrien

- Directeur artistique du Théâtre de la Tempête
- a récemment mis en scène :
2008 *Meurtre par omission* de J.-P. Klein
– *Ivanov* de Tchekhov
2007 *Don Quichotte* d'après Cervantes
– *Meurtres de la princesse juive* d'A.Llamas
2006 *La Mouette* de Tchekhov
– *L'Éclésiaste, tout est fumée*
– *Un avant-poste du progrès* d'après J. Conrad
– *Jeux de massacre* de Ionesco
2005 *Andromaque* et *Phèdre* de Racine
– *La Noce chez les petits-bourgeois créoles* d'après Brecht
– *Méléoudouman* de Ph. Auger
– *Le Procès* de Kafka
2004 *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Gombrowicz
2003 *L'Incroyable Voyage* de G. Granouillet
– *Cadavres exquis* d'après le Grand-Guignol
2002 *L'Ivrogne dans la brousse* d'A. Tutuola
– *Extermination du peuple* de W. Schwab

Bruno Netter

Formation à l'ENSATT. Après être devenu aveugle, il crée la compagnie du 3^e Œil, et réalise nombreux spectacles poétiques (Rimbaud, Jimenez, Borgès, Cocteau, Mallarmé...), et avec P. Simon *Le Livre de Job*, *Chlore et Froissements de nuits*, *Terre parmi les courants*. A joué avec Ph. Adrien *Des Aveugles* et *Sade, Concert d'enfers*, et depuis 2001, dans le cadre de la cie du 3^e Œil, *Le Malade imaginaire*, *Le Procès* et *Don Quichotte*. Cinéma avec E. Bavcar et R. Platte *Les Poseuses*; S. Bensadoun *Valentin Haüy*; D. Fahrer et B. Nick *Jour de nuit*.

Vahid Abay

D'origine kurde, intègre en 94 le Théâtre de l'Unité de Jacques Livchine, prend part aux Brigades d'intervention théâtrale et suit en 98 une formation à l'école Jacques-Lecoq. A participé à de nombreux festivals de théâtre de rue, collaboré avec les compagnies : La Française de comptage, Les Bains-Douches de Montbéliard, Gakokoé et joué avec Ph. Adrien *Don Quichotte*.

Vladimir Ant

A traduit et/ou adapté pour la scène des textes de Tchekhov, Gogol, Pouchkine, Bounine, Babel, Aïtmatov, et avec Ph. Adrien : *Don Quichotte*, *La Mouette* et *Ivanov*. Auteur de pièces de théâtre, il a joué avec Ph. Adrien *La Mouette* et *Ivanov*.

Mylène Bonnet

Formation au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique. A joué avec O. Py *Au monde comme n'y étant pas*; M. Vitez *Phèdre de mémoire*; F. Maimone *Ivanov*; J.-M. Ribes *Musée haut, musée bas*; Ph. Adrien *Le Procès* et *Don Quichotte*.

Monica Companys

A joué avec P. Boutron *Les Enfants du silence*; D. Flory et A. Corrado *Ednom*, *Au bout du couloir*, *LMS, Exercices de signes* et *Ceci n'est pas un rhinocéros*; L. Beskardes *Le Vin et la rose*; F. Thomelet et F. Decaux *Album*; T. Roisin *Les Pierres*; G. Bourgarel *Attentat*; B. Netter et P. Simon *Le Livre de Job*, *Chlore, Froissements de nuits* et *Terre, parmi les courants*; R. Lang *Tibi*; Ph. Adrien *Sade, concert d'enfers*, *Le Malade imaginaire*, *Le Procès*

et *Don Quichotte*. Formatrice en langue des signes, auteur-éditrice de publications en LSF.

Stéphane Dausse

A joué notamment avec J. Voyet *Les Veuves*, *La Mort blanche*, *Barbe-Bleue* et *Les Possédés*; M. Attias *L'Échange*; D. Mesguich *Tête d'or*; J. Savary *Le Bourgeois gentilhomme*; B. Netter et P. Simon *Le Livre de Job*; Ph. Adrien *Un tramway nommé désir*, *Le Malade imaginaire*, *Le Procès*, *La Mouette*, et *Don Quichotte*; C. Atienza *Le Dernier Jour d'un condamné*. Cinéma avec J.-P. Sentier, A. Maline, P. Etaix, E. Rochant, G. Krawczyk.

Stéphane Guérin

A joué *La Valse des vélos solex* et avec le Théâtre du Cristal *Un Riche*, *Trois Pauvres*, *Dramaticules*, *Architric* (m.e.s. Patricia Zehme) et *Hier c'est mon anniversaire*. Dans le cadre de la cie du 3° Œil, a joué avec Ph. Adrien *Le Procès* et *Don Quichotte*. Chanteur au sein des groupes Les Travailleurs du dimanche et Percu Jam, La rue Kétanou, Ceux qui marchent debout et aux côtés de Marc Lavoine, Maxime Le Forestier, Dave...

Catherine Le Hénan

A joué avec R. Chéneaux *Don Juan* de Pouchkine, *Les Sirènes de Bagdad* de Y. Khadra; G. de Kermabon *Drôlesses*; P. Collet *Les Nuits blanches* de Dostoïevski; P.-O. Scotto *La Double Inconstance* de Marivaux; A. Maratrat *Les Trois Mousquetaires* et avec Ph. Adrien *Cadavres exquis* d'après le répertoire du Grand-Guignol, *Andromaque* de Racine. Cinéma avec T. Bardinet *Soyons amis !*; V. Dietschy *Juliette amoureuse*. Réalise trois documentaires : *De rive à rive*, *Femmes solidaires*, *Chroniques adolescentes du monde ouvrier*.

Bruno Ouzeau

Formation au Théâtre-Studio de Toulouse et à l'ESAD de Lille. A joué avec A. Sicco *La Mémoire des femmes*; F. Paya *Le Sang des Labdacides*; D. Guyon *Don Quichotte*; Y. Chenevoy *L'Homme de paille* de Feydeau; A. Diaz-Florian *Tamerlan* de Marlowe; V. Viskic *Fragments de théâtre* de Beckett; J.-P. Tribout *Zoo* de Vercors; E. Chailloux *Elle est là* de Sarraute; Ph. Adrien *Yvonne*, *Princesse de Bourgogne*, *Andromaque*, *Le Procès*, *Don Quichotte*; C. Thibault *Comment*

te le dire de Llamas; B. Budan *Le Cid*. A mis en scène *Le Récit de Clios* de H. Bauchau et *Les Lettres à sa fille* de Calamity Jane.

Anne-Laure Poulain

Artiste lyrique et comédienne. Participe à l'aventure du théâtre musical dans le cadre du Théâtre du Lierre dès 1977 puis intègre l'Atelier lyrique du Rhin et collabore aux créations du Groupe Beaux Quartiers et Zingaro. A travaillé avec les metteurs en scène : F. Paya, P. Barrat, T. Roisin, B. Sobel, Ph. Adrien, C. Béné, Bartabas et les compositeurs : F.-B. Mâche, B. Jolas, A. Essayad, F. Marillier, G. Marais, K. Biscuit, F. Frith, N. Frize, A. Berland ainsi que les chorégraphes J. Taffanel, P. Doussaint, M. Barcellos, M. Guillaume, A.-M. Raynaud.

Les acteurs de cette distribution ont été, pour la plupart, les interprètes du *Malade imaginaire* en 2001, du *Procès* en 2005 et de *Don Quichotte* en 2007, spectacles mis en scène par Philippe Adrien.